



Le VAE Olivier Lebas s'adresse à l'équipage de la FREMM Aquitaine de retour d'une mission en Atlantique nord.

« En Atlantique, la résilience n'est pas un concept abstrait mais une nécessité absolue vis-à-vis de notre dissuasion nucléaire »

■ **Amiral, qu'évoque pour vous le concept de résilience en tant que contrôleur opérationnel et préfet maritime ?**

Sur le théâtre maritime atlantique, la résilience n'est pas un concept abstrait mais une nécessité absolue pour conduire nos missions militaires, au premier rang desquelles celle de la permanence de la mise en œuvre de la dissuasion nucléaire. Pour garantir la dilution de nos sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE), nos frégates, nos patrouilleurs de haute mer, nos avions de patrouille maritime, nos bâtiments ravitailleurs et de soutien, nos unités de guerre des mines prennent la mer quelles que soient les conditions météo. Or, on sait que l'Atlantique Nord, le golfe de Gascogne ou les approches finistériennes sont caractérisés par des mers rudes, des brisants assassins et des courants traîtres. Nos équipages font non seulement face au gros temps, mais continuent, dans ces

conditions parfois dantesques, à tenir leur poste, à chasser l'intrus, à protéger nos approches. Plus récemment, nos bâtiments opèrent de plus en plus au nord, jusqu'aux contrées polaires. Bien que ne disposant pas de capacités brise-glace, leurs équipages ont appris ces cinq dernières années à opérer à proximité immédiate des glaces, comme en témoigne le passage du Nord-Est par le BSAM *Rhône* en septembre 2018. Ce sont là non seulement les marins, mais également les équipements de nos nouveaux bâtiments, FREMM et BSAM, qui doivent avoir été conçus de manière résiliente.

Je pense aussi à une dimension plus immatérielle de la résilience, bien qu'elle repose en réalité aussi sur la redondance d'équipements très complexes : la dimension cybernétique. Il est aujourd'hui possible à certaines puissances de mettre un pays à genoux sans livrer bataille, simplement en faisant « tom-

ber » ses réseaux. Il est vital pour notre Marine de développer sa capacité à recouvrer rapidement sa liberté d'action voire à riposter par les mêmes canaux.

Cela m'évoque enfin l'extraordinaire endurance et capacité de reconfiguration des moyens de l'action de l'État en mer, qui par la force de leur volonté, sauvent des vies en mer, parfois au plus fort des tempêtes.

■ **Sur ces questions de résilience, et compte tenu de vos responsabilités, si vous aviez un seul message à transmettre à tous ceux qui sont en mission en mer comme sur terre, quel serait-il ?**

Je leur dirais de ne jamais baisser leur niveau de vigilance, même lorsque la situation tactique paraît calme ; car rien n'est pire que l'illusion de la sécurité provoquée par un excès de confiance.

>>



PHOTO : MARINE NATIONALE

Le VAE Lebas lors de la prise de commandement du CA Pierre de Briançon (FORFUSCO), le 1^{er} septembre 2021. Le contre-amiral Pierre de Briançon est le nouveau commandant de la force maritime des fusiliers marins et commandos de la Marine, à Lorient. Il succède au vice-amiral Christophe Lucas, parti à l'état-major à Paris.

>> A l'ère de la « guerre invisible », j'entends celle qui touche les champs immatériels de la cybernétique ou des perceptions, nous ferons sans doute demain l'objet d'attaques non détectées, destinées à fragiliser notre système de défense pour préparer le terrain

à des agressions plus brutales dans les champs conventionnels. Dans ces conditions, notre degré de résilience réside dans notre capacité à être lucides, agiles et forts quel que soit le niveau de conflictualité, ce qui impose d'être prêt également à basculer sans

délai ni hésitation dans le combat de haute intensité si besoin.

C'est bien l'ambition du plan « Mercator accéléré » du chef d'état-major de la Marine, que d'embarquer tous les marins dans ce défi. ■

ENTRETIEN **CA Christophe LUCAS** Commandant de la FORFUSCO

« L'entraînement et le sens de la mission sont au cœur de notre résilience ! »

■ **Quand on évoque le terme de résilience chez les fusiliers marins et commandos marine, cela signifie quoi ?**

L'humain est au centre de la force maritime des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO). C'est donc sur lui que nous concentrons nos efforts et le développement de notre résilience. Par ailleurs l'environnement opérationnel dans lequel agit la FORFUSCO est non seulement en constante évolution, mais présente également des risques avérés tant en opération qu'en entraînement. De ce fait, la capacité de nos hommes à résister aux multiples sollicitations, se reconstruire et s'adapter, est une condition *sine qua*

non pour leur pérennité et pour la réussite des missions. Plusieurs éléments sont à prendre en compte pour expliquer la résilience des marins de la FORFUSCO, certains propres à la force, d'autres à la Marine plus généralement. Mais globalement nous faisons du facteur humain l'une de nos priorités et nous cherchons à développer ce volet en permanence à travers des ateliers de réathlétisation, d'optimisation du potentiel, de séminaires dédiés, etc.

De nombreux sujets tels que la gestion du stress, la nutrition, la gestion du sommeil sont également traités afin de développer aux mieux les aptitudes et la préparation mentale

du combattant. L'objectif est qu'il puisse faire face, affronter et rebondir quelle que soit la situation.

■ **Comment procédez-vous pour préparer vos hommes à cette résistance au choc ?**

L'entraînement y tient une part importante. Bien que tout soit mis en œuvre pour réduire un maximum l'occurrence d'imprévisibles à travers le drill et les mises en situations, les marins de la force se préparent continuellement à faire face à l'inconnu. La mer est une formidable école d'humilité, de lucidité et de courage car rien ne s'y improvise puisque c'est le milieu qui dicte sa loi. Cet en-